

Lundi 10 septembre fut la journée mondiale de la prévention du suicide.

Depuis 15 ans, j'anime de nombreux stages en milieu hospitalier auprès des soignants sur l'évaluation du risque suicidaire et la prise en charge des suicidants.

De plus, j'ai participé pendant 7 ans à des actions de terrains et de prévention du suicide avec la Fédération Phénix.

Cette nouvelle de la baisse du nombre des suicides en France ne peut que me réjouir mais en partie seulement. Je dis bien en partie car si cette baisse est notable par rapport au chiffre de 10 400 personnes suicidées en 2006. Nous restons toujours l'un des pays d'Europe où l'on se suicide le plus, avec 8885 suicides en 2014 soit une personne par heure.

La dépression, l'isolement social font encore des ravages dans notre pays et les idées reçues persistent. Oserais-je comparer ce chiffre au nombre de décès par accident de voiture, juste pour mémoire ? Le suicide reste un tabou en France et il nous reste donc beaucoup à faire pour la prise en charge de la dépression et du risque suicidaire.